AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionEspagne (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de C. François Noël de Thierez a Émile Zola du 30 janvier 1894

Lettre de C. François Noël de Thierez a Émile Zola du 30 janvier 1894

Auteur(s): C. François Noël de Thierez

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Espagne, Germinal

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

C. François Noël de Thierez, Lettre de C. François Noël de Thierez a Émile Zola du 30 janvier 1894, 1894-01-30

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/377

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1894-01-30</u> AdresseCalabozo n°10, Prison nationale de Barcelone (Esp)

Description & Analyse

DescriptionTémoignage d'admiration, en particulier pour "Germinal", d'un détenu politique "à la veille d'être condamné à mort" pour participation à divers

mouvements insurrectionnels dans la province de Catalogne; envoi de deux écrits. NotesEcrit en prose, 2 pages manuscrites photocopiées, "Mon opinion" (26 janvier 1894) : supprimer l'injustice sociale ; écrit en vers, document à part, 4 pages manuscrites photocopiées, "À bas la bourgeoisie" (28 janvier 1894) : appel au peuple et avertissement aux bourgeois, le "grand jour" arrive

Information générales

Langue<u>Français</u>
CoteESP 1894_01_30
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, deux pages
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image: Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Delair, Hortense
- Vieira, Célia

Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Saccelone le 30 janvier 1897 Rougon-chacquart Meident dela Locieté des Gens de Lettres à Paris Monsieur Emile Tola J'ai pour rous folus que du respect, de l'admination. Vous avez évit avec un merveilleur faleut Mana, L'Astom. moir Sot-Boulle tu Bonheur der Dames, La Cerre, La Bête Humaine ét turbout Germinal. C'est la lecture de cet ouvrage qui resteva dans anun Soute à jamais célèbre parni les classes populaires c'estlui qui m'a fait ce que se Juis et sem'en félicite. Hy en a qui Dirout, se le dais, si on ne l'a désa det : Lola, avec de pareilles sured, pervertit le esent et trouble l'esfrit bumain! " Allous dans, vous travailles beaucoufs plus et mieur que d'autres à l'émancipation tociale. Je n'insiste par parceque rous pouviez croire que je tuis un adulateur et famois au contraire jen'où tuflat tet, corf'ai en le Courage d'écoure il n'y a pas bien longtemps ou fameur Rothschild que se le tenais pour le prince des fripond modernes et le roi des exploiteurs malgré tous des millions des titres, des Décorations et autres dignités esquedem favinces? Cependant sadis j'ai été don coreligionnaire; aujourd'hui, sem Crois plus mi à Jehorah, mi à Moise et moins encore à Jédus Christ parte manteau et couvre chefde toute la préproulle allie à la bourgeoine, pour meux exploiter at duper le 0 travailleurs. Your Conclure, je tuis heureux de rous annoncer que fetuis à COLLECTION

la veille d'être condamné à moit parle Couseil de purre, pour participation à diver mouvements insurrectionnels dans la province de Catalogne. Cela m'importe peu! Hy along. Lemps d'ailleurs que f'ai fait le Lacrifice de marie pour l' dée. Au surplus, ou no meurt qu'ene fois et la moit est plus donce, polies prompte, d'un balle qui rous traverse le coeux que d'une longue et cruelle modadie qui ne vous loiste ou com repite. Gels sout mes deutiments. T'il rous plait de m'euroyer une marque de rotre dympa-thie particulière pour mon infortune, je rous en deraie reconnectant. Ainse vous maures poumis d'ameliorer ma briste dituation en adsucir les dumers pour que j'ai encore à passer dans ce monde de misère et de corruption. Loupolus de Lecurité veuille m'adresser rotre réponsé et tout euroi dous pli recommandé, afin que se les recoire diviement et doignes agrier Mousieur Emile Lola l'esepression de mes meilleurs sentiments, C. F. Moëlde Chieres Moon adresse: C. François Moël de Chierez Détempolitique, Calabozo nº 10. Prison Nationale de Barcelone (Espagne) l'en l'autre en prose, avec priere de me les retouver, après les aroir lus

Moon consider que d'ils miritant un dus crimes horribles Li triste as pect à cette fin ni une misérable Couvertus Hest temps of l'égoisme d'en han Loif inatiable De richesses et d'accapareme plus de charité à l'égard des dans l'opulence et ne luxueuse persent dans peine don Inperflu Jans pout Cela rien Cet antagonism cette capitaliste s'étein lutaire qui rendra à la Societe mode toute da Securité pour l'avenir. As de Cadmus, il en naction des Candits; J'obstinent à rester intifférents aux misères humaines quelleudement plus d'égoisme que journais il en réducteur davan Jage un plus grand nombre S'affamés et de révoltés, capables de

Cout le problème de , En douter, Serait J. Noil a Ehierez

Priestration of Bas la Bourgeoisie.

Leufole, à qu'i penses su guand des bourgeois rapaces Ywent à les dépons? Ou Souffres entre passes Ces jours dans la débresse, afin de mieux fourier a tous les intrigants leur richesse à veuir! as lu done oublie les exploits de nos pères Faisant trembler l'Europe en des temps johns prospères? Chacun m'avoit qu'un but: Souver la voation Et faire Arismpher la Revolution! Comme ils out abattu l'orgueilleuse noblette, a ton tour, lère toi, Lans vainte méfaiblesse Et mets à la raison Ces cupides bourgeois! The sont file Touviers on file devillageois, Je ne leur coursis pas de milleure origine Étnous avous Comme eux, unemes droits, j'imagine. Smitond les haut faits de nos vaillants aieur Don't l'histoire a redit les actes glorieux Et qui, par la mitroille ou par la guillotine, Dompserent la cublesse insolente et mutine. I) ayond pas de pitie pour cer bourgeois pervers, Eux Seuls Sont les outeurs de nos tristes revers Après l'avoir trabie, ils out vendu la France, Surfout les Orléans remplis D'indifférence Devout notre débastre et venout réclames Vinghoutreate millions from mieur de faire aimer.

O lourgeois de ce temps, à forbricants avides,



Sarveurs gorgés d'or, combien ros cours sont vides; Sourrobre luxe il faut que l'ouvrier patisse, Mais gare à roud, brentot nous hous fevens justice! Hélas. plus l'esephiteur d'engraitse ou devient grand, Elus il est égoisée et de montre tyron Et quand les travailleurs désertent son usine Des Soldats Sont payés pour opu on les cassassine A Fournie, autre pourt, il n'y a pas longtunfos, Combien fument suis par ordre de Constans!!! L'ordre était un danger, il folloit un exemple ? Inisérable bourgesis égal du prolétaire, Comme nous du rins nu, déposible du la terre, Et folus tour quand la mont de fermera les yeurs Les vers devorement don corps, vil orgueilleux! Que deiais - Lu dans nond, insolent parvene Comment grossivais - Lu ton mandit revenu? Not drews fort foleuvoir de l'aigent dans ter Coffred Et c'est avec dédain, lourgeois, que tu nous offre d' Les od qu'à ton oiner tu n'as pad pu ronger. Lors ofue nous nous Couchon de toir dans rien monger, C'est à cette heure-la gue Au Donnes des fêtes; Nos misères dous nom, c'est toi qui les a faites; Four mienz te procuver de coûteux superflus, bu nous prives de tout et nous n'en pourons plus! Car c'est lui qui nous tient ou fond de la géheune. C'est lui qui fait crever nos familles de fain,

C'est lui of ui Chous æfflige Anous révolte enfin! Loasque nous nous Arsurond Land gîte et Laus pâture, Les firsils des doldats dervent la nouveriture Et le gouvernement, ouvee un triste oxfolomle, A la place du pain nous prodique du plamb. Devant tous ces abus Jans houte et Sous limite, Nous avond recown, même à la dynamite, Sour rous touwriser et nous nous préparans Carle grand four apprische : alors, gave our lavrons qui nous out dépouillé. Mos maints toutes calleudes Sourent foure Souter les cités populeuses Et reformbre å la fin, moi, je rous le promets, Ced droits que l'ouvrier n'abandonne jamais! Droit à la liberté, droit à la Subsistance Cette d'être un fourdeau, nous les rétablisons! Nous powerendo recoverables avec oriqueil nos fronts. Lors of i ayant a comfoli ces justes refuér oilles Contre la tyramie et l'exploit de Verdailles Chaeun veva tombet un pouvoit détesté: Nous Lewes doub out and que vous l'avez été E Foles bords de la Seine aux Confins De l'Asie Le mot d'orobre doit être : "A bour la Courgeoisie!" Mous divons avec joie: "G grand jour, Le roila Couchés fur leur grabat, au Sein d'un briste leouge, Soutont, les miséreur révent du Grapeau rouge, Frais lors qu'ils entendront le Signal espéré Cet étendoud Sanglant Leva vite aulerré

Et tous, le cour remfoli d'une ardeur montiale, Vous nous vevres, criant: Vive la Sociale!? Guerre, quevre our bourgeois! Glutot que de Souffris, Le peuple travailleur Souvie vainere ou mouvir! La Révolution a fait votre fortune Détruisont des abus sous nombre; il en faut une Qui d'étruise aujourd'hui voisinfames aleux En vous faisont poujer, comme justes tributs Les Lueurs este Lang d'où viennent vos vichesses! Jordis, combes, Cours, morguises exchesses, Townant milleurs que vous, Sout monts dur l'échafaud? O cupides Courderis, à votre tour, il faut Rendre un compte teville our classes travoilleuses Prêtes à de venger de gros fraises railleuses! A genour, parvemb, le peuple révolté Cot las de vivre es clave et rent sa liberté. Abas la bourgeoisie! a bas les privilèges D'un porti corronpre, ce sont des sacrileges Outrageant à la fois l'homme et l'humanité; Violateurs des lois de la fraternité, Your n'êter plus pour nous du'une race perverse, Égoiste, abhorrée et gu'un peuple reuverse Comme l'oweagan le fait d'un arbre géant. Ainsi, vous rentreuz, bourgeois, dans le néanté! F.n. de & & Jourier 1892